

Regards croisés... sur le regard

Peinture, photographie et poésie. Trois genres, trois artistes pour un thème : « Regards et contreregards ». Une exposition à voir, à partir de samedi, au centre culturel d'Haubourdin.

SABINE Charvet, artiste-peintre, est marquoise ; Pierre Outteryck, poète, est roubaisien ; Jean-Claude Alavoine, photographe (et sculpteur), est wattignisien. Ensemble, ils exposent au centre culturel d'Haubourdin à partir de samedi.

Trois (voire quatre) formes d'expression pour trois personnalités, trois sensibilités différentes qui déclinent le thème des « Regards et contreregards », chacun à sa façon. Et même à ses façons : par exemple, les tableaux de Sabine Charvet, aujourd'hui, n'ont plus rien à voir avec ceux d'il y a 15 ans.

Cette exposition haubourdoise, c'est une histoire de rencontres, plus ou moins fortuites, à partir de l'atelier de « Techniques actuelles de peintures », à La Madeleine, où Sabine et Jean-Claude se sont rencontrés. Et, dans cette belle histoire qui a conduit à l'exposition accueillie jusqu'au 27 novembre à Haubourdin, chacun a son histoire.

Sabine Charvet affectionne, depuis des années, les visages de femmes, représentés dans ses acryliques, sur toiles, bois ou carton, qui mêlent aussi pigments, colle, crayon, cire, pastels... et même épices. « Ces femmes, c'est un peu moi à travers les années », commente la Marquoise devant des petits ou grands formats, des tableaux colo-

rés ou d'autres plus sombres, des œuvres où la matière est plus ou moins prégnante. « *Je ne sais pas faire de belles phrases comme Pierre*, dit Sabine, qui refuse de décliner tel ou tel tableau en série commerciale. *Moi, je peins pour parler* ».

C'est Sabine qui a eu envie de cette exposition sur le regard. Elle la dédie à sa fille Aude, 28 ans : handicapée, celle-ci n'a parlé que très tard. D'où l'importance des yeux pour communiquer entre la mère et la fille. Et puis, il y avait le regard des autres portés sur l'enfant, sur sa différence...

Différences, indifférence...

Différence encore, dans les photographies en noir et blanc de Jean-Claude Alavoine qui apportera aussi, à Haubourdin, quelques sculptures animalières. Il a retiré et recadré des photos prises il y a quatre ans dans un institut spécialisé de Hem. Regards d'artiste absents, lointains et pourtant tellement perçants. « *Un de mes amis médecin intervenait à La Source*, explique l'ancien dentiste. *J'ai eu envie de photographier ces enfants, voir aussi comment ils réagissaient à la prise de vue, aux photos que je pouvais leur montrer* ». Les gamins, finalement, se sont montrés plutôt indifférents.

Différence aussi chez Pierre Outteryck, malvoyant depuis sa petite enfance et

aveugle depuis 27 ans. Les poésies de cet agrégé d'histoire évoquent souvent les yeux. Ou leur absence. « *Il n'y a pas un instant où ma cécité ne me révolte pas, confie-t-il. Oui, elle me révolte, alors que je donne l'impression de la vivre bien. Mais je la vis, elle me porte et elle me pousse à faire des choses* ».

« Mes yeux ont disparu »

Ses textes, calligraphiés et exposés en formats différents en regard des autres œuvres, diront eux aussi une souffrance : « *Mes yeux ont disparu, volés par les nuages*

Un matin de printemps, voyageurs sans bagages.

Mes yeux ont disparu. Sommeil en mémoire

Le bleu du pichet d'eau, le rouge de tes joues,

Le vert du perroquet, le flou de tes genoux.

Ma vie n'est qu'un pourboire, et des tiens qu'en fais-tu ? »

Tous trois sont impatients de partager leur travail avec leur public. Mais déjà, ils sont ravis de l'accueil que leur a réservé la municipalité d'Haubourdin. La réponse rapide et enthousiaste de Marie-Noëlle Nirel, adjointe à la culture, et de Marie-Dominique Oudoire, directrice du centre culturel, leur paraît déjà du meilleur augure.

Exposition au centre culturel Paul-André-Lequimme, du 6 au 27 novembre, du mardi au dimanche, de 15 h à 18 h, à Haubourdin. Entrée gratuite.



De gauche à droite, Jean-Claude Alavoine, Pierre Outteryck et Sabine Charvet. Trois personnalités pour un autre regard...



L'une des photos prises par Jean-Claude Alavoine : celle d'une enfant autiste, qui sera entourée de plusieurs autres, toutes plus émouvantes les unes que les autres.